

Nouvelles de SAINT-JEAN-BAPTISTE DE GRENELLE

14, place Étienne Pernet – 75015 Paris – Tél.: 01 56 56 83 10 – www.sjbg.org

Mission, tous en mouvement



SJBG

DÉCOUVERTE
Quoi de neuf au C3B ?

P. 4

FOCUS
À quoi sert un chrétien ?

P. 6

N°16
Mars 2018

MARIE-CLAUDE CAMUS

12 ans, 1000 mariages

Cœuvrant dans l'ombre, Marie-Claude Camus s'est occupée pendant des années du suivi administratif des dossiers de mariage de la paroisse. Un maillon essentiel pour que la cérémonie puisse se dérouler sans heurts et en temps voulu.

Discrète, méticuleuse et attentive. Ainsi pourrait-on qualifier Marie-Claude Camus, grâce à qui plusieurs centaines de fiancés ont pu signer les registres le jour de leur mariage. Combien ? Le calcul est assez vite fait. Entre 2005 et 2017, et en comptant une moyenne de 90 mariages par an, ce sont plus de 1 000 dossiers qui sont passés entre ses mains. Soit deux mille copies d'acte intégral de naissance reçues, et à peu près le même nombre d'actes de baptême à demander dans les différentes paroisses. « Au début, cette responsabilité m'empêchait de dormir car il faut respecter des délais, sinon le mariage ne peut pas avoir lieu » se souvient Marie-Claude.

L'Église étant une vaste administration, le circuit d'un dossier de mariage est en effet complexe. Il est constitué dans la paroisse de l'un des fiancés, avant d'être envoyé au bureau des mariages du diocèse, puis au diocèse du lieu de mariage et enfin à la paroisse où celui-ci sera célébré. En période de grève postale ou estivale, il est arrivé à Marie-Claude d'aller elle-même déposer les dossiers au diocèse de Paris, pour être sûre qu'ils ne se perdent pas. Même si elle ne les a pas beaucoup vus, Marie-Claude, à sa façon, a contribué à la préparation de tous ces fiancés au sacrement du mariage. « Il faut sans cesse les relancer et réclamer les documents nécessaires. Je ne pensais pas être autant



SJBG

occupée. Avant, nous écrivions tous les dossiers à la main. C'est plus facile maintenant avec l'informatique. C'est un travail administratif, mais qui doit bien être fait par quelqu'un. » Elle quitte ce poste, la relève est assurée désormais par Isabelle Glotz et Dominique Clénet. Mais Marie-Claude va tout de même continuer à venir chaque semaine. Le Père Géniteau lui a demandé de transcrire son homélie pour qu'elle puisse être mise en ligne sur le site de la paroisse. Une autre mission, au service cette fois de l'évangélisation. ■

Yolande Gauthier

SERVICE EVANGELIQUE DES MALADES

Porteurs du Pain de Vie

Dans notre paroisse, une vingtaine de retraités ou d'actifs portent la communion pour des personnes immobilisées chez elles par l'âge, la maladie, le handicap, etc. Ils proposent aussi le sacrement des malades et sont chargés de sensibiliser les paroissiens aux personnes de leur entourage susceptibles de bénéficier de ce soutien.

« Aujourd'hui, j'ai porté la communion à trois personnes. Je ne suis jamais blasée car chaque situation est particulière ». Voilà trente ans que Véronique Béraud assume cette mission, dans le cadre du Service Évangélique des Malades (SEM), auprès de paroissiens qui ne sortent pas de chez eux. Les Porteurs du Pain de Vie concrétisent ainsi le lien avec la communauté paroissiale qui prie pour les absents et les informe de sa vie courante en leur faisant remettre sa feuille hebdomadaire.

Comment ça s'organise ?

Les demandes de communion à domicile convergent vers le Bureau d'accueil, dans l'église. Elles peuvent

aussi émaner de l'aumônerie d'établissements hospitaliers au retour chez eux de certains paroissiens, d'animateurs de maisons de retraite, etc. Il faut ensuite trouver le bon tandem visité-visiteur, pour que la relation soit tout à fait confiante. Quand le tandem est constitué, le visiteur peut suivre une formation initiale dans le cadre diocésain de la Pastorale de la Santé.

Ensuite, à chaque visite, il reçoit la custode des mains du célébrant qui vient d'en consacrer l'hostie au cours de la messe ; quelle que soit l'heure de celle-ci, le dimanche ou en semaine : cela dépend du moment où chaque malade attend la personne qui lui apporte la communion. L'équipe



SJBG

de bénévoles visiteurs se retrouve plusieurs fois par an, autour du père Violle, pour prier, faire le bilan, partager leurs expériences, etc.

Intériorité et générosité

Cette mission, à vocation essentiellement spirituelle, requiert intériorité et générosité : on prie beaucoup avant les visites, puis avec le visité. On l'écoute, on s'adapte à son rythme, à ses demandes. En repartant, on le laisse avec le Seigneur. « Pour moi, porter le Pain de Vie est un immense bonheur. On sent qu'on est les mains de Jésus » conclut Véronique Béraud. ■

Monique Le Blanc

MATERNITÉ CATHOLIQUE SAINTE-FÉLICITÉ

En mission pour la vie

La Maternité catholique Sainte-Félicité a fait son entrée sur le territoire de notre paroisse : elle a emménagé dans des locaux modernes, donnant sur les rues Duranton et Lecourbe. Le Journal est allé à la rencontre des Petites Sœurs des Maternités Catholiques.

Nous sommes accueillis par Sœur Marie Jérémie et Sœur Marie Sophie, toutes deux le sourire jusqu'aux oreilles. Elles nous parlent de leur mission : accompagner les couples dans le désir, l'attente et la naissance d'un enfant.

Sainte-Félicité est dans le quartier depuis longtemps. En 1900, la première maternité, rue de Vaugirard, comptait huit lits. Avec ses nouveaux locaux, Sainte-Félicité en est maintenant à sa quatrième maternité avec un total de 62 lits ! La dernière de la rue Saint-Lambert, ouverte en 1974, était devenue trop petite pour les besoins des familles accueillies. Le nouveau bâtiment permet de réunir sur un même lieu la préparation à la naissance, un service d'échographie et la maternité. Les Petites Sœurs, au nombre de dix à Sainte-Félicité, sont présentes dans toutes les équipes de la maternité. Formées aux soins ou assurant un autre service, elles travaillent aux côtés de 120 salariés et d'une quarantaine de médecins pour accompagner les 3 000 naissances annuelles.

Le Seigneur envoie, les sœurs accueillent

La renommée de la maternité dépasse largement le quartier. Parmi tous les parents, on estime qu'environ 15 % viennent pour vivre dans toute sa dimension spirituelle la naissance de leur enfant. Pour d'autres, c'est un médecin qui les a aiguillés, ou la promesse d'être « cocooné » pendant ce moment si extraordinaire. À les écouter, la mission des Sœurs semble simple : « accueillir les bras grands ouverts ». D'une certaine manière, c'est le Seigneur qui envoie chacun de ces parents à Sainte-Félicité. La présence et la prière des Petites Sœurs sont vécues comme rassurantes par chacun, catholique ou non. Tout comme les trois coups de cloche sonnés pour annoncer chacune des naissances ! Si les offices ont lieu régulièrement dans leur chapelle, c'est au cœur de la paroisse que les Petites Sœurs vivront le triduum pascal. Mais elles devront rester joignables si l'urgence les appelle à la maternité. ■

Noémie et Aymeric Lanquetot



H.L. - AMC

ÉDITORIAL



SJBG

« Allez ! De toutes les nations, faites des disciples ! » (Mt 28, 19)

Telle est la mission que le Christ donne aux disciples (et donc à l'Église) dans le contexte de sa résurrection. Depuis 2000 ans, l'Église est donc envoyée vers le monde par Jésus lui-même. « De même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie » (Jn 20, 21). C'est le Père qui envoie le Fils. C'est le Fils qui envoie les Apôtres. Un apôtre, c'est un envoyé, un chargé de mission. Lorsque nous annonçons l'Évangile au milieu du monde dans lequel nous vivons, nous sommes donc fidèles à ce que Jésus nous demande. « En vertu du baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple-missionnaire » (Pape François, Evangelii Gaudium, § 120). Le disciple-missionnaire

Le disciple-missionnaire est d'abord un disciple qui se met à l'écoute de la Parole de Dieu

est d'abord un disciple qui se met à l'écoute de la Parole de Dieu (« Il en institua douze pour qu'ils soient avec lui et pour les envoyer proclamer la Bonne Nouvelle » - Mc 3, 14). C'est aussi celui

qui voit l'action de Dieu dans le monde. Alors il part au milieu du monde pour annoncer ce qu'il a contemplé. Il n'attend pas simplement que les gens viennent à lui. La vocation du disciple-missionnaire est d'être constamment « en sortie ». N'étant pas centré sur lui-même, il s'aventure là où le Maître le précède, en allant d'abord vers ceux qui ne viennent pas à l'Église, qui sont au bord de la route. Chacun mesure bien l'importance de cet enjeu. Parce que l'Évangile nous fait vivre, nous croyons qu'il est source de vie pour tout homme. Aucun de nous ne peut échapper à la responsabilité qui lui incombe : annoncer le Christ. « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle » (Jn 6, 68). ■

Père Hervé Géniteau,
Curé de Saint-Jean-Baptiste de
Grenelle



SG



Co-animé par Jérôme Blanchet, président, Charlotte Rebillat, directrice, et Yves de Bruhoff, aumônier, le C3B s'est donné la mission d'être un lieu de vie et d'échanges, et un pôle culturel.



À deux pas de Beaugrenelle, le C3B propose 82 activités : musicale, théâtre, reliure, judo, danse, conférences, ciné-débats... jeunes et adultes, vous êtes tous les bienvenus ! www.c3b.fr



« Carrefour chrétien » de Saint-Jean-Baptiste de Grenelle, Saint-Léon, Saint-Christophe de Javel et Notre-Dame de Grâce : une messe est célébrée chaque vendredi à 12h15 dans l'oratoire du C3B.



Noël, Pâques, printemps, « l'équipe mission » de SJBG n'hésite pas à faire connaître Jésus et notre paroisse aux passants. Osez vivre cette expérience « missionnaire » : equipemission@sjbg.org



Depuis quatre ans, avec son responsable Yves de Brunhoff, « l'équipe Mission » a rencontré plus de 3000 personnes. Quel beau mouvement de témoignages et de partage de la Parole !

DÉCOUVERTE

Quoi de neuf au C3B ?

Depuis la rénovation du centre commercial, le C3B ou Carrefour Chrétien Culturel de Beaugrenelle est devenu plus visible en s'installant dans des locaux tout neufs. Et pourtant, beaucoup s'interrogent encore sur la signification de cette appellation. Que recouvre-t-elle exactement ? Que se passe-t-il concrètement au 54, rue Emeriau ?

La position géographique du C3B définit déjà sa mission première : rendre notre Église visible dans ce Front de Seine où se croisent tous les jours des milliers de personnes, attirées par la concentration d'enseignes du quartier Beaugrenelle. « J'ai pitié de cette foule » disait Jésus sur les bords du lac de Galilée (Mt 15, 32). Où s'installerait-il aujourd'hui, sinon aux abords d'un centre commercial ? Ces silhouettes anonymes, constamment sollicitées sur leurs smartphones, ne sont-elles pas à la recherche d'un autre message ? Cette foule, apparemment rassasiée, n'a-t-elle pas faim d'une autre nourriture ? Pour répondre à cette attente diffuse, les responsables du C3B ont été amenés à prendre récemment de nouvelles initiatives. Plus que jamais, la dimension spirituelle du C3B est devenue un enjeu majeur dans ce quartier commerçant.

Le C3B, un carrefour

Le mot a son importance. Ce n'est pas un rond-point autour duquel on tourne sans s'arrêter. Ce n'est pas non plus un capharnaüm où s'entassent pêle-mêle des individus sans visage. C'est un vrai croisement, voire un lieu de

rendez-vous. On y vient de partout mais pour se rencontrer, échanger, découvrir. Géographiquement, ce carrefour a d'ailleurs la forme d'une étoile dont les branches s'étirent vers Saint-Jean-Baptiste de Grenelle, Saint-Christophe de Javel, Saint-Léon et Notre-Dame de Grâce. Le C3B est donc le point de convergence de toutes ces paroisses. Elles sont toutes représentées dans un bureau pastoral, co-animé par Jérôme Blanchet - président - et Yves de Brunhoff - diacre permanent. En mutualisant les énergies, en élargissant le périmètre d'action, le C3B agit comme un puissant stimulant pour la vitalité de nos paroisses. Il permet aussi de rayonner au-delà des limites de notre quartier.

Que fait-on au C3B ?

Pour la plupart des habitants du quartier, le pôle culturel est l'aspect le plus connu du C3B. Dès sa création en 1976, il a fait le choix d'offrir à ses adhérents une large palette d'activités - artistiques, sportives ou artisanales - ce qui explique en grande partie son succès. Sous la responsabilité et la coordination de sa directrice, Madame Charlotte Rebillat, il compte actuellement 2600 adhérents dont 53 %

d'adultes et 47 % d'enfants, ce qui en fait une des plus grosses associations du quartier. Il regroupe 82 activités encadrées par 73 animateurs. Le C3B est une ruche bourdonnante où chacun peut butiner à loisir, mais pas seulement. C'est aussi un lieu d'échanges, de relations humaines, de convivialité, un lieu de vie où on apprend à découvrir l'autre dans sa singularité pour en apprécier les talents.

En élargissant le périmètre d'action, le C3B agit comme un puissant stimulant pour la vitalité de nos paroisses.

Un carrefour Chrétien

Si toutes les consciences sont admises au C3B - on ne demande pas un certificat de baptême avant d'entrer - son orientation religieuse est clairement affichée. L'immense croix de bois apposée sur la porte de l'oratoire est visible dès le hall d'entrée. Dans cette petite chapelle, inaugurée en 2008 par Mgr de Moulins-Beaufort, une eucharistie est célébrée tous les vendredis à 12h15. Le saviez-vous ? Savez-vous aussi que depuis quelque temps, le mercredi après-midi, de jeunes enfants y sont accueillis par deux animatrices

bénévoles ? Dans cet espace intime et spirituel, moins impressionnant qu'une église, orné d'une fresque de la Résurrection du père Dino Quartana (à voir), les enfants confectionnent des santons pour la crèche, partagent une galette des rois, dessinent et écoutent de la musique ou des contes, toujours en lien avec les grands moments de la vie religieuse.

Les enjeux d'aujourd'hui

Pour répondre à la demande croissante d'une nourriture intellectuelle et spirituelle, l'équipe responsable du C3B multiplie cette année les occa-

sions de rencontre autour de plusieurs pôles destinés à concilier art, culture et foi.

- **Un livre à lire** : 6 séances dans l'année pour lire et échanger sur des textes en relation avec les questions de foi.
- **Des soirées ciné-débat** : 3 séances dans l'année.
- **Des conférences sur l'histoire de la Bible illustrée par les arts** : cette année, un cycle de 5 conférences sur le thème « du jardin d'Éden au Jugement dernier ».
- **Une école de vie conjugale** pour les couples non mariés à l'église. Toutes ces nouvelles activités sont

appelées à devenir pérennes dans les années à venir.

Vous l'avez compris. Le C3B n'est pas seulement un centre de loisirs. Sa dimension chrétienne est essentielle pour répondre aux attentes et aux préoccupations de nos contemporains. Par sa situation et son action, ce carrefour participe à la dynamique de notre action missionnaire. Dans le contexte actuel, il témoigne de la vitalité de l'Église et de l'universalité de son message. ■

Daniel Godard

MISSION

Ils ont rencontré 3 000 personnes !

« Oser l'évangélisation ! » c'est l'appel lancé en 2014 par le Cardinal André Vingt-Trois à toutes les paroisses parisiennes. À Saint Jean-Baptiste de Grenelle, une équipe Mission a rapidement relevé le défi. En quatre ans, elle a rencontré 3000 personnes.

L'homme moderne évolue dans une société déchristianisée et le pape François nous rappelle les dangers de la désertification spirituelle. Dans son exhortation apostolique *Evangelii gaudium* sur l'annonce de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui, il précise : « Le grand risque du monde d'aujourd'hui, avec son offre de consommation multiple et écrasante, est une tristesse individualiste ». Envoyés en mission par la paroisse et portés par la prière, les volontaires vont toujours par deux à la rencontre des habitants du quartier. Ils le font trois fois dans l'année, entre l'église et le C3B, à la veille de grandes fêtes liturgiques. Pour Noël, des choristes de la paroisse sont également venus chanter dans la rue pour

contribuer à leur manière à cette action apostolique. Lors des soirées de formation, tous les volontaires disent combien cette expérience est vivifiante pour leur vie chrétienne : avoir pu échanger avec des personnes de tous horizons, faire connaître les actions menées par la paroisse dans le quartier, donner une autre image des chrétiens par rapport aux stéréotypes, partager la Parole et témoigner de notre vie dans le Christ... voilà de belles motivations pour tenter de transmettre notre foi. Si vous n'avez pas pu participer à la Journée de mission organisée à la veille du dimanche des Rameaux, vous êtes tous invités fraternellement à vivre celle prévue le 2 juin 2018. ■

Arnaud Lavaud

FOCUS

À quoi sert un chrétien ?

« À quoi sert un chrétien ? », voilà une question troublante. C'est le titre du livre de Jean-Guilhem Xerri qui est venu témoigner de sa foi et de ses convictions profondes à la Journée des Responsables de notre paroisse en décembre dernier. Il nous a tous interpellés et il nous a invités à réfléchir sur notre rôle non seulement de chrétien... mais de paroissien « missionnaire » dans nos vies et notre quartier de Saint-Jean-Baptiste.

À nous qui doutons et qui sommes parfois pessimistes sur l'avenir de notre religion, J.G. Xerri s'empresse d'affirmer qu'on ne vit pas la fin du christianisme, mais la fin d'un christianisme. En réalité, comme toutes les évolutions et révolutions qui chamboulent nos sociétés (mondialisation, technologies, déséquilibres nord/sud, internet...), le christianisme subit lui aussi des changements : il traverse des crises, il change d'ère, il doit s'adapter à son époque, et c'est à chacun d'entre nous, à notre mesure, de tenir les commandes, de nous impliquer, quels que soient notre âge, notre milieu social, notre niveau culturel... pour apporter notre pierre à l'édifice, à notre Église. On ne peut pas être chrétien et spectateur. Nous sommes appelés à témoigner chacun à notre façon pour que le christianisme soit toujours vivant dans nos familles, dans notre quartier, dans notre culture.

On ne peut pas être chrétien et spectateur. Nous sommes appelés à témoigner chacun à notre façon

Le christianisme, notre raison d'être et d'agir

Face à ces évolutions qui, dans leurs grandes lignes, nous échappent, J.G. Xerri se veut rassurant. Inutile de s'alarmer : le christianisme n'est pas mort. Il y a toujours deux milliards de pratiquants à travers le monde... mais, individuellement, nous devons nous souvenir que nous sommes baptisés. Ce baptême doit nous inciter à garder les pieds sur terre, à rester confiants dans l'avenir, à être des « missionnaires », des acteurs, prêts à s'engager pour un monde plus solidaire, plus juste et plus humain. Agir, c'est être au service de la vie,

avoir l'esprit de charité, le souci des autres, prêter attention à toutes celles et à tous ceux qui nous entourent : repérer par exemple dans notre immeuble, dans notre rue, dans notre travail, voire à la messe, au milieu de l'assemblée, la personne qui a l'air isolée. L'homme est à la fois corps, âme et esprit, rappelle J.G.

Xerri : nous ne sommes pas que matériel ; à chacun d'entre nous de sortir du superficiel, de l'hédonisme et du narcissisme. L'homme ne vit pas que de pain ; il a aussi une vie intérieure. Certes, ce n'est pas toujours simple, mais arrêtons de regarder notre nombril, notre petit univers, notre petit journal de 20h, pour revenir à l'essentiel : écouter la parole et s'en nourrir, se convertir et prier, ouvrir son cœur et son intelligence à l'autre pour l'aider à progresser dans l'amour du Christ.

Croire en la Résurrection, notre force

J.G. Xerri est convaincu qu'il n'y aurait pas de christianisme sans annonce plus forte de la Résurrection : la source du christianisme, c'est la résurrection du Christ. Cette force qui l'a remis debout, c'est cette énergie que nous sommes tous appelés à vivre chaque jour et qui nous permet d'avancer. Pour J.G. Xerri, le pardon après une dispute, une séparation, c'est une expérience de résurrection ;

des soins et la guérison après une maladie, c'est également une résurrection... C'est bien cette force de la « résurrection » qui, chaque jour, nous remet en route, nous anime, nous transforme et réveille en nous ce qu'il y a de meilleur. Elle nous métamorphose, elle nous dynamise, elle nous aide à témoigner du Christ, à nous engager au service de l'Église, à vivre de belles aventures humaines. L'Église est certainement le lieu, l'espace, où la vie se donne le plus naturellement, dans une confiance partagée...

Selon J.G. Xerri, nous chrétiens et croyants, nous sommes invités à être confiants en l'avenir, à puiser dans la liturgie et la communion au corps du Christ l'énergie nécessaire à notre foi, à être toujours plus concrets dans nos actions, bref, à être à la fois « disciples » et « missionnaires ». Alors oui, nous saurons qu'être « chrétien » signifie vraiment être « vivant ». Bel et bien « vivant », c'est-à-dire debout dans le monde tel qu'il est, mais convaincu que « le vivre ensemble en chrétien » nous prépare déjà à la vie éternelle. ■

Denis Chauchat

Avec tous mes remerciements à Jean-Guilhem Xerri pour l'entretien qu'il a bien voulu m'accorder.

JEAN-GUILHEM XERRI

Psychanalyste et biologiste médical, Jean-Guilhem Xerri est un ancien interne des hôpitaux de Paris et diplômé de l'Institut Pasteur. Titulaire du D.U. « Médecine, Méditation et Neurosciences » de la Faculté de médecine de Strasbourg, il a intégré dans sa pratique de thérapeute la méditation. Il est depuis longtemps engagé dans les milieux associatifs ; il a notamment été président de l'association « Aux captifs la libération ». Il anime régulièrement des sessions. Il est l'auteur de nombreux ouvrages dont *À quoi sert un chrétien ?* (Éd. du Cerf, Prix de l'Humanisme chrétien 2015) et *Prenez soin de votre âme* (2018, Éd. Le Cerf).



Corinne Mercier / Cirtic

FOCUS

À quoi sert un jeune pro ?

Ils ont entre 25 et 35 ans et appartiennent à la « génération JMJ ». Ils sont près de 150 à se réunir régulièrement en équipes pour réfléchir ensemble, chanter et prier. Enquête sur une composante du corps paroissial qui, à sa manière, prend part à la mission.

« Chers jeunes de langue française, le Christ vous envoie pour être des témoins courageux et sans complexes, authentiques et crédibles ! » Cet appel de Benoît XVI, un grand nombre de jeunes professionnels de Saint-Jean-Baptiste ou « JP » - alors pour la plupart étudiants - l'ont entendu. C'était aux JMJ de Madrid en 2011. Depuis, ils ont délaissé les bancs de l'université pour les bureaux et les open-spaces. En écho à l'appel du pape, ils vivent la mission à leur façon. Quels que soient les secteurs, leur activité professionnelle leur offre des occasions de témoigner et leur engagement associatif également. C'est le cas de ce cadre du Parcours de sainteté qui accompagne le week-end des enfants porteurs d'un handicap ou de ces deux jeunes professionnelles investies dans une association de soutien aux chrétiens d'Orient. Une façon de donner corps aux paroles du Christ : « J'avais faim, et vous m'avez donné à manger, j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli... » (Mt 25).

Une mission d'accueil

Mais la vocation propre du groupe JP n'est pas exclusivement tournée

vers les périphéries. Elle réside dans l'accueil de tous ceux qui décident de frapper à la porte de l'Église à travers les J-P. Et ce, quelles que soient leur provenance et, surtout, leur expérience de la foi. À cet égard, les situations sont contrastées : « confirmés » tombés dès l'enfance dans la marmite ; « néophytes » cherchant à poursuivre leur intégration dans l'Église ; « indécis » en redécouverte...

Afin de vivre pleinement l'accueil de tous, deux maîtres-mots, que Jie, trentenaire au regard pétillant, s'efforce de mettre en œuvre : bienveillance et convivialité. Il a lancé à l'automne, avec deux autres JP, une prière du chapelet ouverte à tous. Un mercredi sur deux, le groupe, baptisé « JPrières », se réunit dans la chapelle Saint-Étienne. Un temps d'introduction permet à ceux qui n'en ont pas l'habitude de se familiariser avec l'esprit de cette prière mariale. Dans la pénombre, les dizaines s'égrènent dans la contemplation des mystères de la vie du Christ. Un moment convivial au Bistrot du XV^e permet de clôturer la soirée dans la bonne humeur.

« À la fin de notre première veillée, des croyants plus âgés m'ont dit être im-



pressionnés par le nombre de jeunes croyants qui vivent ensemble leur foi, la pratiquent et la proclament » déclare Jie. Un exemple créatif de la mission des JP : rapprocher du Christ par l'accueil, tout en montrant un visage de l'Église renouvelé, jeune et actif. ■

Pierre-Marie Baudry

LECTURE

Croire aujourd'hui

Manuella, nouvelle baptisée à Saint-Jean-Baptiste de Grenelle a souhaité écrire pour son fils quelques pages pour lui transmettre sa découverte de Dieu. Ce petit ouvrage, qui alterne témoignages personnels et grands moments de la vie chrétienne, offre ainsi des repères nécessaires pour tout croyant, tels que la prière, la Bible, les sacrements, la messe, la communion des saints... « J'ai voulu partager avec mon fils Guillaume ce miracle qu'est l'amour infini de Dieu, cette certitude qui gonfle le cœur de joie » explique-t-elle. Transmettre une intelligence de la foi, c'est le risque audacieux pris par cette mère de famille pour approcher l'insondable mystère divin.



Jacqueline Charlemagne

Le petit KT de Guillaume, Manuella Katz, Imprimatur novembre 2016, 44 P.
Tél. : 0665573533. Mail : manuella.katz@gmail.com

Samedi 31 mars

Vigile pascale à 21h

Dimanche 1^{er} avril : Pâques

Messes à 9h - 11h - 18h30 à l'église
Messes à 10h30 et 12h15 à la chapelle
Saint-Étienne. Adoration à 17h et Vêpres à 18h

Lundi 2 avril : Lundi de Pâques

Messe unique à 11h

Vendredi 13 et samedi 14 avril

Théâtre Boulevard Karol
« La confession » de Claude Mercadié,
à 20h30, Salle Étienne Pernet

Du mardi 17 au dimanche 22 avril

FRAT Lycéens à Lourdes

Mardi 17 au jeudi 26 avril 2018

Pèlerinage en Terre Sainte

Dimanche 6 mai

Premières communions

Dimanche 3 juin

Profession de foi

Dimanche 17 juin

Messe de 11h, Sacrement des malades

Dimanche 24 juin

Fête de Saint-Jean-Baptiste

Du jeudi 28 juin au dimanche 1^{er} juillet

Pèlerinage Pères de Famille, Vézelay.

HORAIRES DES MESSES

Messes en semaine

Du lundi au vendredi : 8h (sauf lundi),
9h et 19h (chapelle Saint-Étienne).
Samedi : 9h.

Le vendredi : 12h15, messe au C3B
(sauf pendant les vacances scolaires)

Messes dominicales

Samedi : messe anticipée à 18h30
Dimanche : 9h, 10h30, 11h, 12h15 et 18h30.

Laudes

8h35 du mardi au samedi.

A DORATION ET CHAPELET

Adoration eucharistique

Mardi de 19h30 à 20h30
Vendredi de 19h30 à 20h30
Dimanche de 17h à 18h15.

Chapelet

Jeudi à 18h30 et samedi à 9h30.

PERMANENCE DES PRÊTRES

du lundi au vendredi de 17h30 à
19h30 et le samedi de 10h à 12h.

Lundi : Père Luis Andrés Bustacara.

Mardi : Père Vincent Paulhac.

Mercredi : Père Hervé Géniteau.

Jeudi : Père Édouard Senghor.

Vendredi : Père Sébastien Violle.

Samedi : Père William Goyard.

POINT THÉO

« Sortir du canapé et s'engager... »

Pape François

À la fin de son séjour terrestre, le Christ a laissé à tous les chrétiens une exhortation missionnaire qui n'a rien perdu de son actualité, encore aujourd'hui.



Théophane Colin / Cific

La mission est une réalité qui doit faire partie de l'ADN de tout chrétien puisque par son baptême, il est étroitement associé à la mission de notre Seigneur Jésus-Christ, qu'il le veuille ou non. C'est le Christ qui envoie chaque baptisé annoncer la Bonne Nouvelle au cœur du monde. Chaque chrétien est appelé par le Seigneur de la vigne à se mettre en mouvement, à sortir avec enthousiasme de lui-même, à braver sa peur pour contribuer, par le don généreux de sa personne, à la construction d'un monde meilleur et à l'avènement du Royaume de Dieu.

Le pape François appelle sans relâche l'Église à s'ouvrir et à se bouger pour être plus proche des pauvres et pour évangéliser les périphéries. C'est en cohérence avec son enseignement et au nom des exigences évangéliques que le Saint-Père a pu dire qu'il ne veut plus de chrétien de « salon » au sein de l'Église catholique. Pour le pape argentin, quelqu'un qui se dit chrétien doit savoir qu'il « n'est pas venu au monde pour végéter, pour vivre dans la facilité, pour faire de la vie un divan qui l'endorme; au contraire, il est venu pour laisser autre chose, pour laisser une empreinte », celle de l'Évangile qu'il doit annoncer.

Un appel pressant

Le pape encourage chaque baptisé à s'engager en « sortant du canapé » car la mission du Christ est un appel pressant qui nécessite ouverture, disponibilité et générosité. Pour bien accomplir sa mission, le chrétien doit être très docile à l'Esprit-Saint en acceptant librement de laisser la lumière de la foi éclairer son intelligence pour l'aider à trouver tous les moyens dont il aura besoin pour rendre audible la Parole de Dieu afin de semer l'espérance dans un monde sans cœur et sans foi.

Pour être un bon missionnaire, il faut d'abord être soi-même disciple du Christ, ensuite entendre sans cesse son appel à marcher à sa suite, enfin être convaincu du message qu'on veut annoncer, c'est-à-dire avoir la foi. Car saint Jean-Paul II écrivait, dans son encyclique Redemptoris Missio, que « la foi grandit quand on la donne ». Le premier pape slave de l'histoire a voulu rappeler que c'est en annonçant l'Évangile « à temps et à contretemps » que le baptisé s'enracine profondément dans le Christ et devient un chrétien mûr capable de rendre compte de l'expérience de sa rencontre décisive et fondatrice avec le Rédempteur de l'humanité. ■

Père Édouard Senghor

INFORMATIONS PRATIQUES

LE BUREAU D'ACCUEIL est ouvert dans l'église du lundi au vendredi de 9h30 à 12h et de 14h30 à 19h. Le samedi de 10h à 12h et de 16h30 à 18h30.

CONTACTER L'ACCUEIL par mail : accueil@sjbg.org ou par téléphone : 01 56 56 83 10

VISITER LE SITE : www.sjbg.org

ENVOYER UNE LETTRE : Paroisse Saint-Jean-Baptiste de Grenelle
14, place Étienne Pernet – 75015 Paris